

# Saladin Marceau, parcours de captivité<sup>1</sup>

Hervé Arson  
V1.02  
11/12/2021

## État civil mobilisation et capture

Marceau, Alexandre Saladin était né le 1er mars 1911 à Chambon-Feugerolles (Loire), fils de Charles, Marceau Saladin et de son épouse Clotilde née Durieux. Célibataire, il habitait chez ses parents à Beauzac en Haute-Loire.

Il a été recruté soldat de 2<sup>ème</sup> classe (matricule 13) et affecté lors de la mobilisation au 112<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Alpine.<sup>2</sup> Ce régiment faisait partie de la 29<sup>ème</sup> Division d'Infanterie Alpine au sein de la 7<sup>ème</sup> Armée du général Frère. La Division est envoyée sur la Somme fin mai 1940 et est attaquée le 5 juin par les Allemands. Marceau Saladin a été capturé le 6 juin 1940<sup>3</sup> à une quarantaine de kilomètres à l'Est d'Amiens.

## Transfert en Allemagne

Le prisonnier est transféré à une date non précisée du front vers le Stalag XIII A à Soultzbach-les-Bains dans le Bas Rhin<sup>4</sup>. Cette commune française renommée en allemand Bad Sulzbach, faisait partie de l'Alsace annexée par les Allemands en 1940. Les Nazis y ont installé des Stalags, comme sur le territoire de l'Allemagne. La première page de la Meldung fait allusion à une localisation à Nuremberg, pourtant c'était l'Oflag XIII A qui était situé à Nuremberg et non pas le Stalag XIII A. Le prisonnier est immatriculé 61 452.

Il est ensuite enregistré le 19 août 1940 au Stalag XIII C, à Hammelburg en Bavière dans l'arrondissement de Bad Kissingen<sup>5</sup>. Selon la demande de titre rédigée par la mère du prisonnier après la guerre, Marceau Saladin a tenté trois fois de s'évader d'un Stalag en Allemagne.

## Internement et décès au Stalag 325

Il a été condamné à la déportation sur le territoire du Gouvernement Général de Pologne<sup>6</sup>, le transfert vers Rawa-Ruska est daté du 26 septembre 1942. Marceau Saladin tente alors une quatrième fois de s'évader.

Selon la Meldung 1165 du 325 (noté août 43, Lemberg), deux prisonniers décèdent le 4 juillet 1943 : Saladin Marceau et Dubœuf Pierre. Ils se sont évadés du sous-camp de Stryj, à 80 km au sud de Lemberg le 2 juillet. Ils ont rejoint le village d'Orow (Oriv aujourd'hui), dans l'arrondissement de Drohobycz<sup>7</sup> proche des Karpathes, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Stryj. Des ci-

---

1 Dossier 21P 144592, fiche de prisonnier et Meldungen.

2 Les mentions concernant le régiment portées sur les Meldungen et la fiche de prisonnier sont fausses. Elles ont été corrigées par une mention additive et rectificative du 6 juin 1944.

3 Selon les indications portées sur les Meldungen : capture à Marché-le-Pot. Probablement : Marchélepot dans la Somme, aujourd'hui Marchélepot-Misery.

4 Meldung 183a du Stalag XII A éditée en juillet 1940.

5 Meldung 136 du Stalag XIII C éditée en janvier 1941.

6 Meldung 454 du Stalag XIII C éditée le 15 octobre 1942.

7 Région pétrolifère ; les Nazis y avaient organisé le travail forcé des Juifs dans un Judenarbeitslager. La consigne du Schlussbefehl (devoir de tirer) prévalait. L'antisémitisme régnait chez les Ukrainiens nationalistes. Les civils ukrainiens pouvaient impunément tuer des Juifs évadés d'un camp de travail.

vils ukrainiens les ont attaqués et massacrés<sup>8</sup>. Les deux Français sont décédés des suites de leurs blessures.

L'acte de décès a été signé par deux témoins : Charles Chantereau (mle : 25 321) d'Amberieu en Bugey (Ain) et Justin Gras (mle : 2340 VI H) postier à Gourdon (Lot). Pierre Dubœuf et Marceau Saladin ont été inhumés le 9 juillet au nouveau cimetière de Stryj, tombes 9 et 10. L'aumônier Laire Jean (mle : 1023) les a accompagnés à leur dernière demeure.

Une lettre d'Henri Thiébaud, homme de confiance du Stalag 325 a été envoyée au maire de Beauzac pour annoncer le décès du prisonnier. Il a écrit un rapport complet sur les circonstances de l'évasion et du décès des deux prisonniers.

## Autres observations

Rien ne signale qu'un pécule ait été versé. Le titre d'Interné Résistant a été demandé par la mère du défunt, Madame Clotilde Saladin, le 14 mars 1956. Le titre a été attribué à titre posthume le 3 décembre 1964, carte n° 1211.23097. La récipiendaire habitait alors les Sumelles à Morières-les-Avignon dans le Vaucluse.

---

8 L'attestation de l'abbé Petrus Montmartin évoque une poursuite des évadés par des policiers ukrainiens.